

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 octobre 2022

PROJET DE LOI

**modifiant la loi
du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire,
le séjour, l'établissement et
l'éloignement des étrangers**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
M. Tomas ROGGMAN

SOMMAIRE**Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	12

Voir:

Doc 55 **2860/ (2021/2022):**
001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 oktober 2022

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet
van 15 december 1980
betreffende de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en
de verwijdering van vreemdelingen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Tomas ROGGMAN**

INHOUD**Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	12

Zie:

Doc 55 **2860/ (2021/2022):**
001: Wetsontwerp.

07897

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwyn Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwyn Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Bert Moyaers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
N. ., Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 5 octobre 2022.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF

Madame Nicole de Moor, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, adjointe à la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, indique que le projet de loi à l'examen étend les possibilités de changement de statut vers le permis unique à partir de la Belgique.

Très concrètement, le projet prévoit que les ressortissants de pays tiers qui bénéficient d'un titre de séjour légal de plus de trois mois au sens de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (ci-après: la loi sur les étrangers) auront également accès à la procédure pour obtenir un permis unique à partir de la Belgique, s'ils remplissent les conditions.

Il s'agit d'une avancée concrète pour disposer de procédures de migration légale transparentes, efficaces et rapides. Le projet de loi à l'examen optimise ainsi la procédure de la migration économique, qui avait déjà été améliorée précédemment grâce à la mise en œuvre de mesures concrètes comme la numérisation de la procédure au moyen de la création de la plateforme électronique *Working in Belgium*.

Aujourd'hui, le permis unique destiné aux ressortissants de pays tiers ne peut être demandé que si le futur travailleur séjourne déjà en Belgique en qualité de chercheur ou d'étudiant, ou s'il dispose d'un visa touristique, ce qui entraîne parfois des situations absurdes. Par exemple, le conjoint australien d'une Australienne qui étudie en Belgique ne peut pas travailler légalement en Belgique et doit retourner dans son pays d'origine pour y introduire une demande de permis unique.

La secrétaire d'État souhaite également permettre aux personnes qui, en leur qualité de conjoint par exemple, disposent d'un statut de séjour dépendant en vertu du regroupement familial d'obtenir un statut autonome en vertu de leur emploi. Le projet de loi à l'examen vise également à permettre aux étrangers dont le statut de séjour est par définition temporaire, comme le statut de protection temporaire dont bénéficient les Ukrainiens, de passer au statut relatif à la migration économique.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het voorliggende wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 5 oktober 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Nicole de Moor, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, geeft aan dat het voorliggende wetsontwerp strekt tot verruiming van de mogelijkheden om van verblijfsstatus te wisselen via de aanvraag van een gecombineerde vergunning vanuit België.

Heel concreet beoogt het wetsontwerp dat de onderdanen van derde landen die houder zijn van een verblijfstitel van meer dan drie maanden, zoals bedoeld in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna de "vreemdelingenwet" genoemd), eveneens vanuit België toegang zouden krijgen tot de procedure om een gecombineerde vergunning te verkrijgen, wanneer ze voldoen aan de voorwaarden.

Het is een concrete stap naar het realiseren van transparante, efficiënte en snelle procedures van legale migratie. De procedure voor arbeidsmigratie wordt zo verder geoptimaliseerd na eerdere concrete maatregelen, zoals de belangrijke stap naar de digitalisering van de procedure middels de invoering van het elektronische platform *Working in Belgium*.

Op dit moment kan de gecombineerde vergunning voor derdelanders enkel aangevraagd worden indien de toekomstige werknemer al in België verblijft als onderzoeker of student, of met een toeristenvisum. Dat leidt soms tot absurde situaties, waarbij bijvoorbeeld een Australische echtgenoot van een Australiër die in België studeert, niet legaal in België kan werken en moet terugkeren naar Australië om daar een gecombineerde vergunning aan te vragen.

De staatssecretaris wil tevens personen die, bijvoorbeeld als echtgenoot, een afhankelijke verblijfsstatus hebben op basis van gezinshereniging, de mogelijkheid bieden om een autonome status te verkrijgen op basis van hun tewerkstelling. Ook aan vreemdelingen van wie de verblijfsstatus per definitie tijdelijk is, zoals bijvoorbeeld de status van tijdelijke bescherming van Oekraïners, wordt met dit wetsontwerp de mogelijkheid geboden om naar de status van arbeidsmigratie over te stappen.

Il n'est pas prévu d'introduire la possibilité de faire une demande de permis unique à partir de la Belgique si la personne ne séjourne pas légalement en Belgique ou qu'elle est en situation de séjour temporaire et précaire, basé sur une procédure de séjour en cours. Le projet de loi à l'examen permet à la Belgique d'envoyer un signal clair. Des canaux de migration légale solides sont créés, mais notre pays attend également de chacun qu'il respecte les procédures existantes.

Grâce à ce travail législatif, la secrétaire d'État souhaite contribuer pleinement à l'amélioration de la participation au marché du travail des ressortissants de pays tiers.

II. — DISCUSSION GENERALE

A. Questions et observations des membres

M. Tomas Roggeman (N-VA) s'étonne que le projet de loi à l'examen n'ait été examiné qu'avec l'administration flamande, et pas avec les cabinets flamands compétents au sein du groupe de travail "Coordination politique". La secrétaire d'État n'aurait-elle pas fait preuve de plus de collégialité en prenant contact à ce sujet avec les ministres flamands compétents?

En outre, le dispositif à l'examen pourrait déboucher sur une hausse considérable du nombre de demandes, qui devraient être alors traitées tant par l'Office des Étrangers (OE) que par l'administration flamande. Or, l'audit des instances d'asile réalisé par Capgemini et présenté au cours de la réunion de commission du 4 octobre 2022¹ a montré que les services compétents peuvent aujourd'hui déjà à peine respecter les délais légaux de traitement. Alors que des recommandations ont été formulées pour optimiser les procédures, le projet de loi à l'examen ne fera au contraire qu'alourdir les formalités administratives.

L'intervenant se demande si le texte à l'examen ne créera pas une route migratoire supplémentaire pour les travailleurs peu qualifiés. Or, personne n'ignore que la Flandre caresse l'ambition de devenir une économie de la connaissance à fort degré technologique, où les profils peu qualifiés risquent de rester sur la touche dans le cadre de la guerre des talents. Comment la secrétaire d'État envisage-t-elle de prévenir ce risque?

Les Ukrainiens pourraient bénéficier de ce dispositif après la fin de leur statut de personnes temporairement déplacées. Toutefois, il aurait été préférable de les avoir

¹ <https://www.dekamer.be/media/index.html?language=fr&sid=55U3216#video>.

Het is niet de bedoeling dat vanuit België een gecombineerde vergunning zou kunnen worden aangevraagd indien de betrokkene niet legaal in België verblijft of indien zijn verblijfssituatie tijdelijk en onzeker is, omdat ze gebaseerd is op een lopende verblijfsprocedure. Via dit wetsontwerp zou België een duidelijk signaal geven. Er zouden robuuste kanalen voor legale migratie worden gecreëerd, maar er zou duidelijk worden gemaakt dat ons land van eenieder verwacht dat hij of zij de bestaande procedures in acht neemt.

De staatssecretaris wil er via dit wetgevende werk stevig toe bijdragen de deelname aan de arbeidsmarkt door onderdanen van derde landen te verbeteren.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Tomas Roggeman (N-VA) verbaast zich over het feit dat dit wetsontwerp niet met de bevoegde Vlaamse kabinetten werd besproken in de werkgroep Beleidscoördinatie, maar enkel met de Vlaamse administratie. Was het niet collegialer geweest als de staatssecretaris dit met de bevoegde Vlaamse ministers had opgenomen?

Bovendien zal de ontworpen regeling mogelijk leiden tot een aanzienlijke toename van het aantal aanvragen, die zowel door de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) als de Vlaamse administratie zullen moeten worden behandeld. Tijdens de voorstelling van de audit van de asiendiensten door Capgemini tijdens de commissievergadering van 4 oktober 2022¹ bleek dat de bevoegde diensten nu al amper de wettelijk bepaalde behandelingstermijnen kunnen naleven. Er werden dan ook aanbevelingen geformuleerd om de procedures te optimaliseren. Het voorliggende wetsontwerp zal daarentegen net tot meer administratieve last leiden.

De spreker stelt zich de vraag of de voorliggende tekst niet zal leiden tot een bijkomende migratieroute voor laaggeschoolden. Het is immers algemeen bekend dat Vlaanderen de ambitie heeft om zich te ontwikkelen tot een hoogtechnologische kenniseconomie, waarin laaggeschoolde profielen in de *war on talent* uit de boot dreigen te vallen. Hoe denkt de staatssecretaris dat risico te vermijden?

Oekraïners zouden na afloop van hun status als tijdelijk ontheemden van dit stelsel gebruik kunnen maken. Het ware echter beter geweest als zij van bij het begin

¹ <https://www.dekamer.be/media/index.html?language=nl&sid=55U3216#video>.

obligés à suivre initialement la procédure d'asile ordinaire pour obtenir la protection subsidiaire. En introduisant le statut de la protection temporaire, le prédécesseur de la secrétaire d'État, M. Sammy Mahdi, a délégué des compétences fédérales aux entités fédérées, et la secrétaire d'État semble vouloir en faire de même. L'intervenant estime qu'il s'agit d'une mauvaise approche, mais comme que la majeure partie du projet de loi à l'examen concerne la transposition d'une directive européenne, le groupe N-VA s'abstiendra lors du vote.

Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen) indique que son groupe estime qu'il est positif d'améliorer la transparence des procédures relatives à la migration économique légale. Le groupe-cible du dispositif à l'examen comporte notamment des personnes venues en Belgique dans le cadre d'un regroupement familial ou des réfugiés ukrainiens qui sont autorisés, grâce à leur statut temporaire, à séjourner trois ans en Belgique. Il serait effectivement illogique de les faire retourner en Ukraine pour y introduire une demande de permis unique.

L'alourdissement des formalités administratives évoqué par M. Roggeman ne doit pas entraver la facilitation de la migration économique. En effet, il serait plutôt préférable de donner à l'administration les moyens de travailler plus efficacement, ce qui sera certainement possible à l'aide des recommandations formulées dans l'audit précité.

Dès lors que les personnes concernées devront toujours satisfaire à certaines conditions pour obtenir un permis unique, elles ne pourront entrer en ligne de compte que si elles trouvent un emploi hautement qualifié ou un emploi en pénurie, ou qu'après la réalisation d'un examen du marché de l'emploi. Cela impliquerait alors que les Ukrainiens dont le statut de protection temporaire est arrivé à sa fin ne pourront rester légalement en Belgique que s'ils entrent en ligne de compte pour un nombre limité d'emplois spécifiques. La secrétaire d'État pourrait-elle examiner avec les ministres régionaux compétents les emplois pour lesquels les Ukrainiens pourraient justement entrer en ligne de compte?

Cette observation vaut également pour les personnes arrivées en Belgique via le regroupement familial. En effet, si elles n'occupent pas un emploi hautement qualifié ou un emploi en pénurie et que leur relation a pris fin, elle n'entrera pas en ligne de compte pour l'obtention d'un permis unique. L'intervenante estime qu'il serait préférable d'ouvrir la procédure à d'autres emplois où le besoin en migrants économiques légaux se fait aussi ressentir.

Enfin, cette modification de loi n'apporte aucune solution aux personnes en situation irrégulière en Belgique, qui ne peuvent pas introduire une demande de permis

de la gebruikelijke asielprocedure hadden moeten volgen teneinde subsidiaire bescherming te verkrijgen. Met de invoering van het stelsel van de tijdelijke bescherming heeft de voorganger van de staatssecretaris, de heer Sammy Mahdi, federale bevoegdheden afgeschoven op de deelgebieden. De staatssecretaris lijkt op dit elan voort te gaan. De spreker vindt dit een verkeerde aanpak, maar aangezien het wetsontwerp grotendeels een omzetting van Europese wetgeving behelst, zal de N-VA-fractie zich onthouden.

Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen) stipt aan dat haar fractie het een goede zaak vindt dat er wordt ingezet op transparantere procedures voor legale arbeidsmigratie. De doelgroepen van de regeling zijn meer bepaald personen die in het kader van gezinshereniging naar België zijn gekomen of Oekraïense vluchtelingen die met hun tijdelijke status drie jaar in België kunnen verblijven. Het zou inderdaad onlogisch zijn als zij zouden moeten terugkeren naar Oekraïne om van daaruit de gecombineerde vergunning aan te vragen.

De door de heer Roggeman aangehaalde extra werklust mag het faciliteren van arbeidsmigratie niet in de weg staan. Men zou beter de administratie beter in staat stellen om efficiënter te werken. Aan de hand van de aanbevelingen van de voormelde audit zal dat zeker mogelijk zijn.

Aangezien de betrokkenen nog steeds moeten voldoen aan de voorwaarden voor het verkrijgen van een gecombineerde vergunning, zullen ze enkel in aanmerking komen als ze als hoogopgeleide of in een knelpuntberoep een baan vinden, of nadat er een arbeidsmarktonderzoek werd uitgevoerd. Dat zou dan inhouden dat Oekraïners na afloop van hun status als tijdelijk beschermde enkel legaal in België kunnen blijven verblijven als ze in aanmerking komen voor een beperkt aantal type banen. Zal de staatssecretaris samen met de bevoegde ministers van de deelgebieden bekijken voor welke banen zij juist in aanmerking zouden komen?

Ook voor personen die via gezinshereniging naar België kwamen, geldt deze bedenking. Als zij niet als hoogopgeleide tewerkgesteld zijn of in een knelpuntberoep werken en hun relatie strandt, zullen ze niet in aanmerking komen voor een gecombineerde vergunning. Het lijkt de spreekster beter om de procedure open te stellen voor andere banen waar ook behoefte is aan legale migratie.

Tot slot biedt deze wetswijziging geen oplossing voor personen die irregulier in België verblijven. Zij kunnen geen gecombineerde vergunning aanvragen vanuit

unique et ne peuvent dès lors pas régulariser leur situation par le travail. Compte tenu des pénuries observées actuellement sur le marché de l'emploi, ne faut-il pas envisager cette possibilité? L'oratrice suggère d'engager une concertation avec les organisations patronales à ce sujet.

M. Hervé Rigot (PS) accueille favorablement le projet de loi qui facilitera l'accès à l'emploi pour certaines catégories de ressortissants étrangers et qui favorisera de la sorte l'émancipation de ces personnes. Il s'agit d'une simplification administrative bienvenue puisqu'il était en effet absurde d'obliger ces personnes – alors qu'elles avaient trouvé un emploi en Belgique – de retourner d'abord dans leur pays afin d'y déposer une demande de permis unique.

L'intervenant se demande toutefois pourquoi le projet de loi limite cette possibilité aux ressortissants de pays tiers qui sont admis ou autorisés à séjourner sur le territoire du Royaume pour une période de plus de nonante jours. On aurait en effet pu imaginer d'étendre cette possibilité à certaines catégories de demandeurs de protection internationale qui sont également autorisés à travailler. Cela aurait sans nul doute permis aux employeurs de trouver plus facilement des travailleurs pour les métiers en pénurie et de soulager le réseau d'accueil.

Pour le reste, M. Rigot n'ignore pas que la secrétaire d'État n'est pas favorable à la régularisation par le travail, mais il lui paraît que cette piste constituerait une belle opportunité économique et sociale.

Enfin, il souligne – comme il l'a fait par le passé – la nécessité de mettre en place une conférence interministérielle Migration et Emploi pour discuter avec les régions de cette problématique qui les intéresse au premier plan.

M. Dries Van Langenhove (VB) se rallie aux observations de M. Roggeman, sauf en ce qui concerne le vote. Il fait également remarquer aux membres qui plaident en faveur de régularisations pour raisons humanitaires que les grèves de la faim n'ont rien d'humanitaire.

Le groupe VB est opposé au projet de loi car la Belgique est déjà saturée. Au lieu de lutter contre la migration de masse – le plus souvent illégale – la secrétaire d'État, en déposant le texte à l'examen, ouvre une nouvelle fois la porte aux étrangers, en particulier à ceux qui peuvent déjà séjourner dans notre pays durant plus de 90 jours, comme les personnes régularisées pour raisons médicales ou humanitaires, les réfugiés

België en kunnen hun situatie dus niet via tewerkstelling regulariseren. Moet men, gezien de huidige krapte op de arbeidsmarkt, daar niet over nadenken? De spreker stelt voor om hierover in overleg te treden met de werkgeversorganisaties.

De heer Hervé Rigot (PS) uit zijn tevredenheid over het wetsontwerp, want het zal de toegang tot werk vergemakkelijken voor sommige categorieën van vreemdelingen en zal aldus de emancipatie van de betrokkenen bevorderen. Die administratieve vereenvoudiging is welkom, want het was immers absurd die mensen ertoe te verplichten terug te keren naar hun land om van daaruit een gecombineerde vergunning aan te vragen, terwijl zij in ons land al een baan hadden gevonden.

De spreker vraagt zich echter af waarom die mogelijkheid in het wetsontwerp wordt beperkt tot de onderdanen van derde landen die zijn toegelaten of gemachtigd om op het grondgebied van het Rijk te verblijven voor een periode van meer dan 90 dagen. Men had die mogelijkheid immers kunnen uitbreiden tot sommige categorieën van aanvragers van internationale bescherming die eveneens in ons land mogen werken. Dat zou het voor de werkgevers zonder enige twijfel mogelijk hebben gemaakt om gemakkelijker werknemers te vinden voor de knelpuntberoepen en zou de druk op het opvangnetwerk hebben verlicht.

Voor het overige is het de heer Rigot niet onbekend dat de staatssecretaris geen voorstandster is van regularisatie via arbeid, maar hij is van oordeel dat die mogelijkheid niet te versmaden economische en sociale kansen zou bieden.

Tot slot herhaalt het lid dat een interministeriële conferentie inzake migratie en arbeid moet worden ingesteld, teneinde dit thema met de Gewesten te bespreken, aangezien die in hoge mate betrokken zijn bij dat vraagstuk.

De heer Dries Van Langenhove (VB) sluit zich aan bij de opmerkingen van de heer Roggeman, buiten wat de stemverklaring betreft. Tevens wijst hij de leden die om humane redenen voor regularisaties pleiten, erop dat hongerstakingen evenmin humaan zijn.

De VB-fractie is gekant tegen het wetsontwerp, omdat België al uit zijn voegen barst. In plaats van de – veelal illegale – massamigratie aan te pakken, opent de staatssecretaris met deze tekst nog maar eens een deur voor vreemdelingen, meer bepaald voor zij die hier al langer dan 90 dagen mogen verblijven, zoals medisch of humanitair geregulariseerde personen, erkende vluchtelingen, subsidiair beschermde en begunstigde

reconnus, les bénéficiaires de la protection subsidiaire et les bénéficiaires de regroupement familial. Le texte à l'examen leur permettra de changer de statut en vue de la délivrance d'un permis unique. Les conditions de séjour liées à leur statut initial deviendront-elles alors caduques?

En outre, la plupart des étrangers qui relèvent du champ d'application du projet de loi à l'examen peuvent déjà travailler en Belgique en vertu de la loi du 9 mai 2018 relative à l'occupation de ressortissants étrangers se trouvant dans une situation particulière de séjour.

Le projet de loi l'examen aura pour conséquence que les bénéficiaires d'un regroupement familial dont le séjour est associé à une personne de référence et est tributaire de celle-ci pourront obtenir un titre de séjour autonome grâce au permis unique. Selon le groupe VB, il va de soi que tel n'est en aucun cas le but du regroupement familial.

Les travailleurs saisonniers qui, par définition, ne peuvent travailler en Belgique que durant une période limitée, pourront dorénavant s'appuyer sur ce statut pour accéder à un permis unique. Il ne peut pas non plus en être question.

Les réfugiés reconnus et les bénéficiaires de la protection subsidiaire peuvent déjà travailler en Belgique. Dès lors que la protection internationale vise à accorder un statut sûr aussi longtemps que nécessaire, le régime est temporaire par définition. La Convention de Genève indique en effet qu'elle cesse de s'appliquer aux réfugiés qui ne peuvent plus refuser de se réclamer de la protection du pays dont ils possèdent la nationalité. Toute personne visée doit alors en principe retourner dans ce pays. En pratique, c'est toutefois rarement le cas, bien évidemment.

En permettant aux catégories d'étrangers précitées de changer de statut en vue d'un permis unique, le gouvernement risque de rendre la Belgique encore plus attrayante pour les migrants illégaux venus du monde entier. Le texte à l'examen ne permet pas de déterminer clairement si l'ancien statut de séjour sera réactivé ou non lorsque le permis unique prendra fin. La secrétaire d'État pourrait-elle préciser ce point?

M. Franky Demon (cd&v) annonce que son groupe soutiendra le projet de loi à l'examen, qui permettra d'éliminer plusieurs incohérences de la législation relative aux étrangers et d'augmenter le nombre de catégories d'étrangers pouvant introduire une demande de permis unique à partir de la Belgique. Il est important de noter qu'il s'agira d'étrangers déjà titulaires d'un titre de

van gezinshereniging. Zij krijgen met de voorliggende tekst een ticket om hun status om te vormen naar een gecombineerde vergunning. Vervallen de aan hun originele status gekoppelde verblijfsvoorwaarden dan?

Bovendien beschikken de meeste vreemdelingen die onder het toepassingsgebied van het wetsontwerp vallen, reeds over de mogelijkheid om in België aan de slag te gaan, op grond van de wet van 9 mei 2018 betreffende de tewerkstelling van buitenlandse onderdanen die zich in een specifieke verblijfssituatie bevinden.

Dit wetsontwerp heeft tot gevolg dat begunstigen van gezinshereniging, van wie het verblijf afhankelijk is van en verbonden is aan de referentiepersoon, met de gecombineerde vergunning een autonome verblijfstitel kunnen verkrijgen. Het is voor de VB-fractie evident dat zulks geenszins de bedoeling is van gezinshereniging.

Seizoenarbeiders, die per definitie slechts voor een beperkte periode in België mogen werken, zullen voortaan die status als opstapje naar een gecombineerde vergunning kunnen gebruiken. Ook dat mag niet de bedoeling zijn.

Erkende vluchtelingen en subsidiair beschermden kunnen al in België werken. Aangezien het de bedoeling van internationale bescherming is om, zolang als nodig, een veilige status te bieden, gaat het per definitie over een tijdelijke regeling. Het Verdrag van Genève stipuleert immers dat dat verdrag ophoudt van toepassing te zijn op een vluchteling die niet langer kan blijven weigeren de bescherming van het land waarvan hij de nationaliteit bezit, in te roepen. De betrokkene dient dan in principe naar dat land terug te keren. In de praktijk komt dit natuurlijk zelden voor.

Door voormelde categorieën van personen de mogelijkheid te bieden om hun status in te wisselen voor een gecombineerde vergunning, dreigt de regering België nog aantrekkelijker te maken voor illegale migranten uit de hele wereld. Uit de voorliggende tekst kan niet duidelijk worden opgemaakt of de oude verblijfsstatus bij afloop van de gecombineerde opnieuw in werking treedt of niet. Kan de staatssecretaris dat nader toelichten?

De heer Franky Demon (cd&v) deelt mee dat zijn fractie de voorliggende tekst zal steunen. Met dit wetsontwerp worden een aantal inconsistenties in de vreemdelingenwet weggewerkt en kunnen meer categorieën van vreemdelingen in aanmerking komen om de aanvraag voor de gecombineerde vergunning vanuit België in te dienen. Belangrijk is dat het hierbij gaat over vreemdelingen die

séjour en Belgique qui leur permet généralement déjà de travailler chez nous. La mesure à l'examen vise donc à rendre les procédures plus efficaces en matière de migration économique, ce que le groupe cd&v ne peut que soutenir.

Répondant à Mme Platteau, l'intervenant fait observer qu'il est démontré, dans le projet de loi, que la migration économique offre déjà suffisamment de possibilités de venir légalement en Belgique. Le groupe cd&v ne voit pas l'intérêt de régulariser des sans-papiers et ne pourra jamais soutenir une proposition allant dans ce sens.

M. Ben Segers (Vooruit) indique qu'il s'agit d'un projet de loi logique qui prévoit une simplification administrative, contrairement à ce que prétend M. Roggeman. Le texte à l'examen facilitera l'accès au marché du travail pour les personnes qui séjournent déjà légalement en Belgique. Contrairement à ce que soutient M. Van Langenhove, le texte à l'examen n'ouvre aucune nouvelle porte à l'immigration en Belgique. En outre, le projet de loi à l'examen n'a, à juste titre, aucun lien avec la question de la régularisation.

Bien que le texte à l'examen ait une portée limitée et ne soit pas vraiment révolutionnaire, il réduira considérablement la charge administrative pour les intéressés comme pour l'administration. Selon l'intervenant, les choses sont simples et son groupe soutiendra donc le texte à l'examen.

B. Réponses de la secrétaire d'État

La secrétaire d'État réfute l'affirmation selon laquelle il n'y aurait pas eu de concertation. Une concertation a bien eu lieu avec, entre autres, les administrations régionales et avec la Direction du Protocole du SPF Affaires étrangères à propos des étrangers privilégiés.

En ce qui concerne les effets sur les entités fédérées, la secrétaire d'État estime que l'augmentation de la charge de travail sera limitée. À l'avenir, celle-ci sera même appelée à diminuer grâce à la poursuite du développement du guichet unique. La secrétaire d'État fait observer qu'avant la modification de la loi sur les étrangers du 31 juillet 2020², entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2020, la modification du statut de séjour offrait plus de possibilités qu'aujourd'hui. Cette modification de la loi s'est également traduite par une augmentation des demandes adressées aux Régions et à l'Office

² Loi du 31 juillet 2020 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, relative aux personnes faisant l'objet d'un transfert temporaire intragroupe et modifiant la loi du 6 mai 2009 portant des dispositions diverses relatives à l'asile et à l'immigration en ce qui concerne le résorption de l'arriéré du contentieux.

reeds beschikken over een verblijfsrecht in België, dat hun veelal reeds de toelating geeft om hier te mogen werken. Zo wordt ingezet op efficiëntere procedures voor arbeidsmigratie, wat de cd&v-fractie enkel kan ondersteunen.

Ten aanzien van mevrouw Platteau merkt de spreker op dat in het wetsontwerp wordt aangetoond dat er voldoende mogelijkheden zijn om op een legale manier via arbeidsmigratie naar België te komen. De cd&v-fractie ziet geen heil in de regularisatie van sans-papiers en zal een voorstel in die zin dan ook nooit kunnen steunen.

De heer Ben Segers (Vooruit) stelt dat dit een logisch wetsontwerp is dat een administratieve vereenvoudiging inhoudt, in tegenstelling tot wat de heer Roggeman beweert. Met de voorliggende tekst wordt de toegang tot de arbeidsmarkt verbeterd voor personen die reeds legaal in België verblijven. Anders dan wat de heer Van Langenhove stelt, wordt met deze tekst geenszins een extra poort naar België opengezet. Voorts heeft dit wetsontwerp – terecht – niets te maken met regularisatie.

Hoewel de tekst een beperkte draagwijdte heeft en weinig revolutionair is, zal het een aantal mensen en de administratie een hoop rompslomp besparen. Voor de spreker is het een no-brainer; zijn fractie zal voor de tekst stemmen.

B. Antwoorden van de staatssecretaris

De staatssecretaris weerlegt dat er geen overleg zou zijn geweest. Dat vond namelijk wel plaats, onder andere met de gewestelijke administraties en met de Directie Protocol van de FOD Buitenlandse Zaken voor de bevoorrechte vreemdelingen.

Met betrekking tot de impact op de deelgebieden meent de staatssecretaris dat de verhoging van de werklast beperkt zal zijn. In de toekomst zal die werklast zelfs dalen door de verdere ontwikkeling van het uniek loket. De staatssecretaris merkt op dat vóór de wijziging van de vreemdelingenwet van 31 juli 2020² die op 1 september 2020 in werking was, de wijziging van verblijfsstatus ruimer mogelijk dan vandaag. Die wetswijziging had daarnaast tot gevolg dat de Gewesten en de Dienst Vreemdelingenzaken (DVZ) meer vragen binnenkregen over de mogelijkheid tot verandering van

² Wet van 31 juli 2020 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wat binnen een onderneming overgeplaatste personen betreft en tot wijziging van de wet van 6 mei 2009 houdende diverse bepalingen betreffende asiel en immigratie wat de inhaling van de achterstand met betrekking tot de betwistingen betreft.

des Étrangers à propos de la possibilité de changer le statut de séjour dans des dossiers individuels. C'est donc précisément la complexité actuelle qui explique la charge de travail considérable au niveau régional.

Le guichet unique présenté sous la forme de la plateforme électronique *Working in Belgium* est en train d'être affiné et développé. Du personnel supplémentaire a également été recruté et suit une formation. Actuellement, la troisième phase du guichet unique est en cours. Au premier trimestre de 2023, les gains d'efficacité du guichet unique se feront pleinement sentir et la charge de travail ainsi que les délais de traitement continueront à diminuer.

La secrétaire d'État réfute catégoriquement l'affirmation selon laquelle le projet de loi l'examen favoriserait la migration, car il ne concerne que des personnes qui séjournent déjà légalement en Belgique. Le texte à l'examen n'encourage pas non plus une migration déguisée de travailleurs peu qualifiés dès lors que les conditions strictes du permis unique resteront d'application. Il en va de même pour le type d'emplois visé.

Ce sont d'ailleurs les Régions qui détermineront le type d'emplois pouvant donner lieu à un octroi de permis unique. En Flandre, les possibilités seront plus étendues qu'à Bruxelles ou en Wallonie parce qu'il est tenu compte des besoins sur le marché de l'emploi.

En ce qui concerne l'observation de M. Roggeman au sujet des réfugiés ukrainiens, la secrétaire d'État fait observer que tant les bénéficiaires d'une protection temporaire que les bénéficiaires de la protection subsidiaire pourront travailler et changer de statut. Ils bénéficient également des mêmes droits sociaux.

S'agissant de la possibilité d'introduire une demande pour un permis unique sur la base d'un séjour illégal, la secrétaire d'État rappelle qu'elle estime que cela correspond à une régularisation sur la base d'un emploi. Ni l'accord de gouvernement ni l'exposé d'orientation politique de la secrétaire d'État ne le prévoient. Ce système ne résout rien, pas plus que l'instauration de critères légaux pour une régularisation humanitaire. Ce système porte en outre préjudice aux canaux de migration légale. Il est dès lors plus important de miser sur la migration économique et sur l'amélioration des procédures existantes.

Par ailleurs, tout le monde doit passer par les canaux existants et suivre les règles en vigueur. Le service ICAM (*Individual Case Management*) a été créé dans ce but. Cela implique que les étrangers ne reçoivent pas simplement un ordre de quitter le territoire, mais sont invités

verblijfsstatus in individuele dossiers. Het is dus net de complexe situatie van vandaag die zorgt voor de grote werklast bij de Gewesten.

Het uniek loket, in de vorm van het elektronisch platform *Working in Belgium*, wordt nog verder verfijnd en ontwikkeld. Er werd ook extra personeel aangeworven dat wordt opgeleid. Op dit moment loopt de derde fase van het uniek loket. In het eerste kwartaal van 2023 zullen de volledige efficiëntiewinsten ervan voelbaar zijn en zullen de werklast en de behandelingstermijnen verder dalen.

De staatssecretaris ontkent met klem dat men met dit wetsontwerp een deur voor migratie zou openzetten, aangezien het betrekking heeft op personen die al legaal in België verblijven. De tekst werkt evenmin een verdoken migratie van laaggeschoolden in de hand, vermits de strenge voorwaarden voor de gecombineerde vergunning van toepassing blijven. Dat geldt ook voor het type banen dat in aanmerking komt.

Het zijn overigens de Gewesten die bepalen voor welke soort banen een gecombineerde vergunning verkregen kan worden. In het Vlaams Gewest zijn de mogelijkheden daartoe ruimer dan in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of het Waals Gewest, omdat er rekening gehouden wordt met de behoeften op de arbeidsmarkt.

Met betrekking tot de opmerking van de heer Roggeman over de Oekraïense vluchtelingen merkt de staatssecretaris op dat zowel personen met een tijdelijke bescherming als subsidiaire beschermden zullen kunnen werken en van status zullen kunnen wijzigen. Ze genieten ook dezelfde sociale rechten.

Inzake de mogelijkheid om een aanvraag voor een gecombineerde vergunning vanuit onwettig verblijf in te dienen, herhaalt de staatssecretaris dat dit voor haar overeenkomt met een regularisatie op basis van tewerkstelling. Het regeerakkoord noch de beleidsverklaring van de staatssecretaris voorzien daarin. Een dergelijke regeling biedt geen oplossing, evenmin als het instellen van legale criteria voor humanitaire regularisatie. Bovendien doet ze afbreuk aan de legale migratiekanalen. Het is dus belangrijker om in te zetten op economische migratie en de verbetering van de bestaande procedures.

Daartegenover staat dat eenieder de bestaande kanalen moet gebruiken en de vigerende regels moet volgen. Met het oog daarop werd de dienst ICAM (*Individual Case Management*) opgericht. Dit houdt in dat vreemdelingen niet gewoon maar een bevel ontvangen om

à des entretiens durant lesquels ils sont informés des possibilités de séjourner en Belgique par le biais de la migration légale, en ce compris sur la base d'un permis unique. Les personnes qui n'ont pas le droit de séjourner légalement sur le territoire sont toutefois orientées vers un retour dans le but de demander un permis unique depuis l'étranger le cas échéant.

C. Répliques et réponse complémentaire

M. Tomas Roggeman (N-VA) déplore que la secrétaire d'État ait indiqué, en réponse à la critique selon laquelle elle ne s'était pas concertée avec les ministres compétents du gouvernement flamand, qu'elle s'était réunie avec l'administration. Elle confirme ainsi qu'elle ne s'est effectivement pas concertée avec les cabinets flamands compétents. S'agissant de l'accroissement de la charge de travail, la secrétaire d'État la confirme *de facto* en indiquant qu'elle sera limitée.

En ce qui concerne l'impact sur le marché du travail, la secrétaire d'État renvoie à nouveau aux Régions bien que celles-ci ne soient compétentes que pour les conditions de travail et que les conditions d'entrée relèvent d'une compétence fédérale. Concernant la migration professionnelle, l'accord de gouvernement ne contient qu'un seul passage rédigé comme suit: "En collaboration avec les entités fédérées, le gouvernement cherchera à attirer des travailleurs et des talents étrangers par le biais de la migration économique et académique, en veillant à éviter la fuite des cerveaux" (DOC 55 0020/001, p. 103). Le projet de loi à l'examen ne témoigne pas de cet engagement très limité.

M. Simon Moutquin (Ecolo-Groen) ne peut que se réjouir de l'adoption de ce projet de loi qui constitue une avancée vers une politique migratoire plus humaine et qui bénéficiera à de nombreux secteurs économiques. Contrairement à ce que certains prétendent, il n'est pas question ici d'une campagne de régularisation. Cela étant, l'intervenant rappelle à quel point la situation est problématique pour certains secteurs qui éprouvent d'énormes difficultés à recruter du personnel. Il cite à titre d'illustration le secteur des soins de santé ou le secteur logistique. Il sait, bien sûr, que la régularisation ne figure pas dans l'accord de gouvernement. D'autres mesures n'y figuraient pas non plus, mais ce n'a pas empêché le gouvernement de les prendre quand même. Il lui semble nécessaire de travailler sur ce dossier car on n'a ni les moyens, ni l'infrastructure pour expulser les 150.000 personnes qui séjournent de manière illégale dans notre pays. Il rappelle d'ailleurs que d'autres pays, comme l'Allemagne et l'Espagne, se sont résolument engagés dans cette voie.

het grondgebied te verlaten, maar uitgenodigd worden tot gesprekken waarbij ze informatie krijgen over mogelijkheden om via legale migratie in België te verblijven, met inbegrip van de gecombineerde vergunning. Wel is het zo dat wie geen recht op legaal verblijf heeft, naar terugkeer wordt georiënteerd om desgevallend vanuit het buitenland een gecombineerde vergunning aan te vragen.

C. Replieken en bijkomend antwoord

De heer Tomas Roggeman (N-VA) hekelt dat de staatssecretaris, in antwoord op de kritiek dat ze geen overleg had gepleegd met de bevoegde ministers van de Vlaamse regering, aangaf samen te hebben gezeten met de administratie. Daarmee bevestigt ze dat ze juist niet heeft overlegd met de bevoegde Vlaamse kabinetten. Met betrekking tot de toename van de werklust gaf de staatssecretaris aan dat de toename beperkt zal zijn, waarmee ze *de facto* de toename bevestigt.

Wat de impact op de arbeidsmarkt betreft, legt de staatssecretaris opnieuw de bal in het kamp van de Gewesten, maar die zijn enkel bevoegd voor de arbeidsvoorwaarden, terwijl de inreisvoorwaarden een federale bevoegdheid vormen. Het regeerakkoord bevat maar één passage over arbeidsmigratie, die luidt als volgt: "In samenwerking met de deelstaten trekt de regering via economische en academische migratie buitenlandse arbeidskrachten en talent aan, zonder een *braindrain* te veroorzaken." (DOC 55 0020/001, blz. 93). Dit wetsontwerp getuigt niet van dat zeer beperkte engagement.

De heer Simon Moutquin (Ecolo-Groen) kan alleen maar blij zijn met de aanneming van dit wetsontwerp, dat een stap zou zetten in de richting van een humaner migratiebeleid en veel economische sectoren ten goede zou komen. In tegenstelling tot wat sommigen beweren, gaat het hier niet om een regularisatiecampagne. Dit gezegd zijnde, wijst de spreker erop hoe problematisch de situatie met betrekking tot het vinden van geschikt personeel in sommige sectoren is. Als voorbeeld haalt hij de gezondheidszorgsector en de logistieke sector aan. Natuurlijk weet hij dat het regeerakkoord met geen woord over regularisatie rept. Ook andere maatregelen die de regering ondertussen nochtans heeft genomen, komen er niet in voor. Volgens hem moet men werk maken van dit dossier, aangezien we noch de middelen noch de infrastructuur hebben om de 150.000 mensen die illegaal in ons land verblijven, uit te wijzen. Hij herinnert er trouwens aan dat andere landen, zoals Duitsland en Spanje, resoluut die weg zijn ingeslagen.

M. Hervé Rigot (PS) est bien conscient que le texte à l'examen ne concerne pas la régularisation des sans-papiers mais il insiste, lui aussi, sur la nécessité de remédier à la pénurie de travailleurs qui causent des difficultés à nos entreprises. Compte tenu des circonstances économiques difficiles, il appelle le gouvernement à saisir l'occasion de se concerter avec les régions pour examiner, avec elles, comment revoir les procédures afin de faciliter l'accès à l'emploi aux ressortissants étrangers qui souhaitent s'investir au bénéfice de la collectivité.

M. Dries Van Langenhove (VB) demande également des précisions à propos de l'expiration du permis unique. L'ancien statut sera-t-il de nouveau d'application à ce moment-là?

Le projet de loi à l'examen accroîtra bien l'attractivité de la Belgique en tant que terre d'immigration. En changeant de statut, les réfugiés pourront en effet obtenir un statut plus attrayant qui ne dépendra pas d'un tiers. De plus, le statut des réfugiés reconnus et des bénéficiaires d'une protection subsidiaire titulaires d'un permis unique ne pourra plus être retiré si les intéressés se rendent à nouveau dans leur pays d'origine. La secrétaire d'État peut-elle le confirmer?

La secrétaire d'État explique que, lorsque le permis unique expirera, l'ancien statut de séjour ne sera pas réactivé si l'intéressé ne remplit plus les conditions pour bénéficier de ce statut.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) confirme que son groupe soutient sans réserve le projet de loi à l'examen qui permet de simplifier la vie de nombreuses personnes en supprimant un certain nombre de démarches inutiles. L'intervenante ne plaide pas pour des régularisations massives mais il lui paraît également important de réfléchir sur le long terme et de tenir compte de la situation difficile de plusieurs secteurs économiques qui ne trouvent pas de personnes qualifiées ainsi que des problèmes rencontrés par les personnes qui souhaitent un permis de travail et qui ont des difficultés à entreprendre les démarches nécessaires à cette fin. Il lui semble qu'il est temps de faire avancer ce dossier. Elle souligne à quel point il est absurde de renvoyer chez eux des personnes avec des qualifications précieuses au motif que la demande de permis de travail doit être introduite dans le pays d'origine. C'est absurde, mais aussi préjudiciable pour des entreprises dont la viabilité est mise en péril par le manque de main d'œuvre qualifiée. Mme Matz espère que le gouvernement Vivaldi aura bientôt atteint le stade de maturité nécessaire pour avancer dans ce dossier pas à pas et fixer des balises. Elle rappelle qu'elle avait déposé, avec M. Rigot et M. Moutquin, une proposition de loi visant à aménager la situation de

De heer Hervé Rigot (PS) is er zich terdege van bewust dat de voorliggende tekst er niet toe strekt mensen zonder papieren te regulariseren, hoewel ook hij aandringt op een oplossing voor het personeelstekort waaronder onze bedrijven gebukt gaan. In het licht van de moeilijke economische omstandigheden roept hij de regering op om de gelegenheid te baat te nemen om met de Gewesten overleg te plegen teneinde samen na te gaan hoe de procedures kunnen worden herzien zodat vreemdelingen die zich voor de gemeenschap willen inzetten, gemakkelijker toegang tot de arbeidsmarkt krijgen.

De heer Dries Van Langenhove (VB) wenst nog nadere verduidelijking omtrent het aflopen van de gecombineerde vergunning. Is op dat moment de oude status opnieuw van toepassing?

Dit wetsontwerp zal België wel degelijk aantrekkelijker maken als migratieland. Door een statuswijziging kan men immers een aantrekkelijker status verkrijgen, die niet afhangt van een derde. Bovendien zal de status van erkende vluchtelingen en subsidiair beschermden die een gecombineerde vergunning genieten, niet meer ingetrokken kunnen worden als ze terugreizen naar hun land van herkomst. Kan de staatssecretaris dat bevestigen?

De staatssecretaris licht toe dat wanneer de gecombineerde vergunning vervalt, de oude verblijfsstatus niet opnieuw in werking treedt indien men niet meer aan de voorwaarden voor die status voldoet.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) bevestigt dat haar fractie het voorliggende wetsontwerp ten volle steunt, aangezien het dankzij de schrapping van een aantal nutteloze stappen het leven van veel mensen zou vergemakkelijken. Hoewel de spreekster niet voor massale regularisaties pleit, lijkt het haar eveneens belangrijk om op de lange termijn te denken en om rekening te houden met de moeilijke situatie in veel economische sectoren die geen geschoold personeel vinden, enerzijds, en met de problemen van wie een arbeidsvergunning wil aanvragen en moeilijkheden ondervindt om de nodige stappen te ondernemen, anderzijds. Volgens haar is het tijd dat in dit dossier voortgang wordt geboekt. Ze benadrukt hoe absurd het is om mensen met broodnodige kwalificaties naar hun thuisland te sturen met als reden dat ze hun arbeidsvergunning daar moeten indienen. Dat is niet alleen absurd maar ook nadelig voor bedrijven die bij gebrek aan geschoold personeel ternauwernood het hoofd boven water kunnen houden. Mevrouw Matz hoopt dat de Vivaldi-regering binnenkort volwassen genoeg zal zijn om stap voor stap voortgang te boeken in dit dossier en bakens uit te zetten. Ze herinnert aan het wetsvoorstel tot regeling van de situatie van bepaalde categorieën van vreemdelingen tijdens de

certaines catégories d'étrangers durant la pandémie du COVID-19 (DOC 55 1327/001). Cette proposition pourrait servir de base à une discussion future.

M. Tim Vandenput (Open Vld) estime, comme M. Segers, que le projet de loi à l'examen ne pose aucun problème, et indique que, par conséquent, le groupe Open Vld le soutiendra.

L'intervenant fait observer que différents membres prônent une régularisation de sans-papiers pour remédier à la pénurie sur le marché du travail. Il s'agit toutefois d'un autre débat car il faut combler cette pénurie en activant les 1,7 million d'inactifs qui séjournent quant à eux légalement en Belgique. L'intervenant se tourne à cet égard vers les services régionaux de l'emploi, qui devront déployer des efforts supplémentaires considérables à cet effet.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article, qui fixe le fondement constitutionnel, ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Art. 3

Cet article prévoit de compléter l'article 1/2, § 1^{er}, de la loi sur les étrangers par un 15° afin d'ajouter les bénéficiaires de l'accord de retrait à la liste des étrangers dispensés de présenter une déclaration d'intégration.

M. Dries Van Langenhove (VB) fait observer qu'il est regrettable que rien n'ait été inscrit à ce sujet dans l'accord de retrait entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Le groupe VB estime que la présentation d'une déclaration d'intégration est en effet une condition essentielle qui

COVID-19-pandémie (DOC 55 1327/001), dat ze samen met de heer Rigot en de heer Moutquin heeft ingediend en dat als basis voor een toekomstige bespreking zou kunnen dienen.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) is het eens met de heer Segers; dit wetsontwerp is een no-brainer. De Open Vld-fractie zal het dan ook steunen.

De spreker merkt op dat verschillende leden pleiten voor een regularisatie van sans-papiers om de schaarste op de arbeidsmarkt te verhelpen. Dat is echter een ander debat, aangezien dat dat tekort weggewerkt dient te worden door de activatie van de 1,7 miljoen inactieven die wél legaal in België verblijven. De spreker kijkt daarvoor naar de gewestelijke arbeidsbemiddelingsdiensten die daartoe heel wat extra inspanningen zullen moeten doen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel, dat de constitutionele grondslag bepaalt, worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 3

Dit artikel voorziet in de aanvulling van artikel 1/2, § 1, van de vreemdelingenwet met een bepaling onder 15° teneinde de begunstigden van het terugtrekkingsakkoord toe te voegen aan de lijst van vreemdelingen die vrijgesteld zijn van het voorleggen van een verklaring van integratie.

De heer Dries Van Langenhove (VB) merkt op dat het betreurenswaardig is dat hierover niets werd opgenomen in het terugtrekkingsakkoord tussen de EU en het VK. Voor de VB-fractie is het voorleggen van een dergelijke verklaring immers een essentiële voorwaarde

doit pouvoir être imposée aux étrangers qui souhaitent s'établir en Belgique.

La secrétaire d'État indique en outre que l'article 3 attribue erronément le numéro 15° à la disposition complémentaire à l'examen. En effet, l'article 4 de la proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne les chercheurs, stagiaires et volontaires (DOC 55 2761/007), adoptée en séance plénière le 20 juillet 2022, complète l'article 1/2, § 1^{er}, de la loi sur les étrangers en y ajoutant les points 15° à 19°. Il convient donc que l'article 3 du projet de loi à l'examen attribue le numéro 20° à la disposition qu'il vise à ajouter.

La commission marque son accord sur cette correction technique.

L'article 3, ainsi corrigé, est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Art. 4 à 7

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 4 à 7 sont successivement adoptés par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été corrigé sur le plan légistique, est adopté, par vote nominatif, par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau;

PS: Hervé Rigot, Daniel Senesael;

MR: Philippe Pivin, Caroline Taquin;

cd&v: Franky Demon;

Open Vld: Tim Vandenput;

Vooruit: Bert Moyaers.

die opgelegd moet kunnen worden aan vreemdelingen die zich in België wensen te vestigen.

De staatssecretaris meldt daarnaast dat in artikel 3 de aanvullende bepaling verkeerdelijk als 15° werd genummerd. Op 20 juli 2022 werd in de plenaire vergadering immers het wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wat betreft de onderzoekers, stagiairs en vrijwilligers (DOC 55 2761/007) goedgekeurd. In artikel 4 van die tekst werd artikel 1/2, § 1, van de vreemdelingenwet reeds aangevuld met de bepalingen 15° tot 19°. In artikel 3 van het voorliggende wetsontwerp moet de toe te voegen bepaling dan ook een bepaling onder 20° zijn.

De commissie stemt in met deze technische correctie.

Artikel 3, zoals verbeterd, wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 4 tot 7

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 4 tot 7 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp, zoals wetgevingstechnisch verbeterd, wordt bij naamstemming aangenomen met 10 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau;

PS: Hervé Rigot, Daniel Senesael;

MR: Philippe Pivin, Caroline Taquin;

cd&v: Franky Demon;

Open Vld: Tim Vandenput;

Vooruit: Bert Moyaers.

Ont voté contre:

VB: Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove.

Se sont abstenus:

N-VA: Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Tomas Roggeman.

Le rapporteur,

Le président,

Tomas ROGGEMAN

Ortwin DEPOORTERE

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution
(article 78.2, alinéa 4, du Règlement): *nihil*.

Hebben tegengestemd:

VB: Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Tomas Roggeman.

De rapporteur,

De voorzitter,

Tomas ROGGEMAN

Ortwin DEPOORTERE

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen
(artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): *nihil*.